

Répertoire des Bouffes Parisiens.

LE

MARIAGE

aux

LANTERNES

OPÉRETTE

EN UN ACTE,

Paroles de M.M.

Michel Carré et Léon Battu,

Musique de

J. OFFENBACH.

PARTITION PIANO ET CHANT

PRIX 5^f. NET.

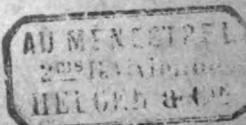
A.V.

Paris, au MÉNESTREL, rue Vivienne, 2 bis.

HEUGEL et C^{ie}

Berlin, BOTE et BOCK.

Éditeurs Libraires pour la France et l'Étranger.



LE MARIAGE AUX LANTERNES.

OPÉRETTE EN UN ACTE,

PAROLES DE

M.M. MICHEL CARRÉ et Léon BATTU,

MUSIQUE DE

J. OFFENBACH.

Représenté pour la première fois le 10 octobre 1857
sur le Théâtre des
BOUFFES PARISIENS.

PERSONNAGES:

GUILLOT	fermier	M ^r . GEOFFROY.
DENISE	sa cousine	M ^{mme} MARESCHAL.
TANCHETTE	veuves	M ^{mme} LISE TAUTIN.
CATHERINE	villageoises.....	M ^{mme} DALMONT.

Le Théâtre représente

Une place de village. Au premier plan, à gauche du spectateur, la maison de Guillot; Au même plan, à droite, l'entrée d'une grange, devant laquelle se trouve un gros arbre dont le pied forme banc de gazon. Une petite table rustique devant la maison.

CATALOGUE DES MORCEAUX

RÉDUITS AU PIANO PAR H. SALOMON.

	Pages
OUVERTURE	1
N ^o 1. COUPLETS	Que dirait l'oncle Mathurin?..... 8
N ^o 2. COUPLETS	Mon cher mari quelquefois j'emportais..... 14
N ^o 3. TRIO	Soir et matin, c'est moi qui n'emportais..... 21
N ^o 4. CHANSON À BOIRE	Eh! bien Guillot?..... 21
N ^o 5. DUETTO	Quand les moutons sont dans la plaine..... 33
N ^o 6. QUATUOR DE L'ANGELUS.....	Ah! la fine fine mouche..... 37
N ^o 7. FINAL	Voici l'Angélus..... 55
	Messieurs, la pièce est terminée..... 67

LE MARIAGE AUX LANTERNES

OPÉRETTE EN UN ACTE.

PAROLES DE M.M.

MICHEL CARRÉ ET
LÉON BATTU.

OUVERTURE

MUSIQUE DE
J. OFFENBACH

RÉDUCTION AU PIANO PAR H. SALOMON.

Moderato marcia.

PIANO

ritenuto.

Allegretto.

47.

4/4/63

ممانع کا پڑنے -

G

47.

Même mouvt.
presqu' Andante.
 Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *
 Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *
 Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

Al

p

8

8

cres.

poco

poco

Même mouvement.

Modo marziale.

rall.

ff

Prestissimo.

Soprepz.

Le Théâtre représente une place de village. Au premier plan, à gauche du spectateur, la maison de Guillot; au même plan, à droite, l'entrée d'une grange, devant laquelle se trouve un gros arbre dont le pied forme banc de gazon; une petite table rustique devant la maison.

SCÈNE 1^e

GUILLOT, DENISE.

Au lever du rideau Denise est en scène au près de l'arbre, elle est pensive— Guillot entre par la gauche.

GUILLOT (brusquement)

Eh! bien?.. qu'est-ce que tu fais là,
plantée comme une image?

DENISE.

Moi, mon cousin... je ne fais rien.

GUILLOT.

Je te vois bien, à quoique tu penses?

DENISE.

Dam, mon cousin...

GUILLOT.

À pas grand chose de bon, ben sûr!

Les poules ont-elles à manger seule-
ment? je parie que tu ne leur z'as pas en-
core donné leur grain d'aujourd'hui..

DENISE.

Non, mon cousin, mais...

GUILLOT.

Là! qu'est-ce que je disais! as-tu fini
au moins de tricoter la paire de bas que
tu as commencée avant-z'hier?

DENISE.

Oh! pour ça, non, mon cousin!

GUILLOT.

J'en étais sûr! Et il est déjà 7 heures
du matin! mais, quoique t'as fait au-
jourd'hui, je vous le demande? A quoi
que tu passes ton temps? à dormir debout
à révasser comme une demoiselle... ça
n'peut pas marcher comme ça d'abord avec
ta mine triste à porter le diable en
terre.

DENISE.

Oui, mon cousin.

N° 4. COUPLETS.

Allegro.

PIANO.

Que dirait l'oncle Mathurin Si te voyait fair si chagrin, si te voyait, si

te voyait fair si cha grin. Al lons, je veux te voir sou dain, ri

zau_te, gaie heu_reuse enfin, de veux te voir ri_zau_te, gaie heu_reuse en

fin. Ah! Ah! Ah! Ah!

GUILLOT.

1^e Couplet.

GUILLOT. A qui pas - ses - tu fa - jour - née? trouve - rai -
2^e Couplet. Tu ne fais rien depuis deux heures, eh bien! en

DEN:

DEN: Oui, mon cou - sin,
GUILLOT: -je en rentrant la basse-cour ga - vé - e
DEN: (essuyant les yeux) Non, mon cou - sin,
GUILLOT: vé - ri - té l'on di - rait que tu plou - res.

GUILLOT:

As-tu ren - tré dans l'é - eu - rie Le foin? As - tu mené les bœufs dans la prai -
GUILLOT: Ne suis-je pas ta bon - té même Et pour toi ma douceur n'est - el - le pas ex -

DEN:

Oui, mon cou_sin

GUIL: -ri_e La soupe est - el_le pré_pa_

DEN:

Si, mon cou_sin

GUIL: -trè_me

Alors tâche donc de me

Oui, mon cou_sin,

rée, As-tu mis au grenier la lu_ze_ne cou_pé_e?

D'am, mon cou_sin,

dire Pourquoi ja_mais chez nous l'on ne te voit sou_ri_re?

GUIL:

Trou_ve_rai-je en_fin, je te prie, Tout en ordre en rentrant dans

GUIL:

Al_lons, j'en_tendsque tout de suite Tu sois gai_e, et je veux te

DEN

Oui, mon cou _ sin

A_ lors tu

notre amitié a ri _ e souriant.

A_ alors tu

DEN: souriant.

GUILL:

Oui, mon cou _ sin

de suis con

voir rire au plus vi _ te

GUILL:

dois _ é _ tre con _ ten _ te, Pourquoi donc n'as-tu plus fa

GUILL:

tent à la bonne heu _ re, Mais je me fâche_rai dé

dim.

quelque souci _ ant pourquoi pourquoi pourquoi pourquoi pourquoi pourquoi pourquoi pourquoi

s

sormais si ton pleure si ton pleure si ton pleure pleure pleure car que

s

dim.

(Denise entre dans la grange)

GUILLOT

Voyons, dépêche-toi.

SCÈNE 2^{me}

GUILLOT (seul)

Quand Denise est partie, Guillot se met à rire en regardant le public. Puis d'une voix très douce

J'ai l'air de Croquemitaine, n'est-ce pas? Quand je parle à cette jeunesse... c'est exprès... C'est pour de rire! je tâche de l'échigner à force de la faire travailler. C'est bon pour les filles ça... il n'y a rien qui les abrutit comme la fatigue et ça les empêche de penser à mal.

Et celle-là, je serais si désolé de la voir mal tourner!.. Car enfin, c'est ma petite cousine, puisqu'elle est la nièce de mon oncle Mathurin; c'est comme mon enfant, puisqu'elle est orpheline, et que son oncle, le mien, le père Mathurin, me l'a confiée quand il est parti pour Paris.. Jusqu'à présent je n'en avais jamais eu que de la satisfaction, quand il y a quinze jours en passant du côté de la poste, je la vois qui mettait une lettre dans la boîte. Je me dis tout de suite bien sûr, c'est à Grévin qu'elle écrit...

Il a dansé neuf rondes avec elle Dimanche soir, à l'assemblée, ayant de retourner à son village. Ben sûr c'est à Grévin qu'elle écrit aussi, je vous demande un peu pourquoi qu'on y a pris à écrire! est-ce qu'une fille devrait savoir de ces choses là? Mais ça c'était une lubie de notre oncle Mathurin.

Il a tenu à ce que j'avions de l'instruction.

Enfin v'là Denise qui rentre. J'étais furieux, je lui fais des misères... elle se met à pleurer, moi je ne sais pas résister à ses pleurs d'abord, mais n'importe je prends mon courage à quatre mains et je l'ordis-

travement: Mademoiselle, vous avez écrit à Grévin... Elle me dit que non, je lui dis que si, et que j'ai vu la lettre là...

Eh! ben! croiriez-vous que je n'ai jamais pu faire avouer à cette ostinée-fâ qu'elle avait écrit à Grévin. Oh! c'est menteur, ces petites filles!.. Et puis faut-il qu'elle soit godiche de se mettre à avoir des idées pour un gueux comme ça? car c'est un gueux, Grévin, savez-vous? un vrai gueux, un plat gueux, pas autre chose qu'un gueux. Si, encore autre chose un enjoleux. Et je veux pas qu'elle soit malheureuse, moi, parce qu'enfin c'est une brave fille, et c'est elle qu'à soigné ma pauvre mère dans sa dernière maladie pendant que j'étais garçon de ferme, à cinq lieues d'ici; et ces choses là ça ne s'oublie pas, aussi si jamais... je né te dis que ça...

Voyons un peu si elle a fait ce que je lui ai dit... (Il entre dans la grange)

SCÈNE 3^{me}

Quand Guillot est sorti, Catherine et Fanchette entrent bras dessus bras dessous, par le fond à gauche

FANCHETTE.

Et alors donc vous me disiez?

CATHERINE.

Je vous disais que je voudrais devenir une madame.

FANCHETTE.

Et moi donc! si je pouvais trouver un riche parti, pour me dédommager un peu de feu mon époux!

CATHERINE.

Tu l'aimais bien pourtant.

FANCHETTE.

Sans doute, mais ce n'était qu'un paysan. Crois-moi, ma chère, n'épouse jamais qu'un homme huppé.

CATHERINE.

Oh! si un monsieur voulait de moi...

FANCHETTE.

C'est pas les amoureux qui nous manquent

CATHERINE.

Nou c'est l'argent qui manque aux amoureux?

FANCHETTE.

Ainsi, il y a ce grand dadais de Guillot

CATHERINE.

Le neveu du père Mathurin

FANCHETTE.

Je suis sûr qu'il est amoureux de moi

CATHERINE.

Tiens, franchement, je crois plutôt que c'est de moi...

FANCHETTE.

Pourtant, c'est bien à moi qu'il fait la cour!..

CATHERINE.

A moi aussi, toujours! à preuve que l'autre matin, tandis que j'étais à l'abreuvoir, il m'a flanqué un grand coup de poing dans le dos, que j'ai manqué de dévaler dans l'eau... c'est

ça une preuve d'amour.

FANCHETTE.

Eh bien! et moi donc, l'autre soir à la veillée, comme j'allais pour m'asseoir, il m'a retiré ma chaise et je suis tombée sur... le plancher ah! qu'est-ce que tu dis de ça toi...

Oh! après ça, va je n'y tiens pas si tu le veux, je te le cède...

CATHERINE.

Pas du tout, moi, je t'en fais cadeau

FANCHETTE.

Qu'est-ce que j'en ferais? Il n'a pas le sou!

CATHERINE.

C'est bien pour ça que je ne l'en courage point

FANCHETTE.

Et puis, il est trop doux on n'aurait pas de plaisir à le battre...

CATHERINE.

Le fait est qu'il ne ressemble guère à mon premier mari qui hélas me?

FANCHETTE.

Ah! bah! Est-ce que?...

N^o 2. COUPLETS

All^e Vivace

PIANO

CATHERINE. 1^{er} Couple.

FANCHETTE. 2^{me} Couple.

Mou cher ma_rri quel_QUE fois s'empor-

Soir et ma_tin c'est moi qui m'empor-

tait, il me bat_tait me bat_tait me bat_tait! Moncherma_ri quelque_
 tais, je le bat_tais le bat_tais le bat_tais! Mais à mon tour plus taud


fois s'empor_tait, il me bat_tait me bat_tait me bat_tait! moi je plen_
 je m'empor_tais, je le bat_tais le bat_tais le bat_tais! Il sup_pli_


rais je plen_rais je plen_rais! Et jour et nuit hé_las
 lait il tremblait il ju_rait! Et jour et nuit a_mes


CATH:

je - soupi - rai - s! Voy - ant mes - pleurs cou - ler
FANCH:
pieds soupi - rai - t! En - vain pour m'a - pa - ser

dans sa rage in - hu - mai - ne, loin de
il de - ve - uait plus ten - dre, je gar -

me conso - ter, il ri - ait de ma pei - ne, il ri -
dais le bai - ser, qu'il eût voulu me pren - dre, il ju -

1st
C. *p* *cresc.*
 -ait, il ri - ait Ah!
 C. *cresc.*
 -rait! il tremblait Ah!
cresc.

Et plus je pleurais pleurais pleurais,
 Et plus il priait priait priait,
p

plus il me bat_tait bat_tait bat_tait! Et plus je pleurais pleurais
 plus je le bat_tais bat_tais bat_tais! Et plus il pleurait pleurait

pleurais, plus il me battait bat_tait bat_tait! voyant mes pleurs couler,
 pri_ait, plus je le bat_tais bat_tais bat_tais! En vain pour n'appaiser,
 dans sa rage in_humaine ah! ah! ah! ah! ah! Loin de me
 il de_ve_nait tendre ah! ah! ah! ah! Je gardais
 consoler, il ri_ait de ma peine ah! ah! ah! ah! ah!
 le baiser qu'il eût voulu prendre ah! ah! ah! ah! ah!

Fanchette — après le 6^e de Catherine (*Partie*) ah! bienchez nous c'était tout le contraire.

SCÈNE 4^e

GUILLOT (Sortant de la grange tenant un
bocal de vin)

Mais où diable peut-elle être, cette en-
ragée là... je vous le demande... la v'là
encore sortie... C'est égal, il est bon
le petit vin du père Mathurin, il se lais-
se boire...

CATHERINE.

Tiens quand on parle du soleil...
bonjour Guillot !...

GUILLOT.

Bonjour, Catherine, bonjour Fanchette.

FANCHETTE.

Qu'est-ce que vous avez donc, Guillot?
(bas à Catherine) Il a l'air plus bête que de
coutume

(Elles rient)

GUILLOT (riant)

(Ça part) C'est gai, les jeunesse
CATHERINE.

C'est l'effet du vin.

GUILLOT.

Le vin? oh! non c'est l'inquiétude. (Il
pose son bocal sur la table)

FANCHETTE.

Et de quoi donc.

GUILLOT.

V'là plus de quinze jours que j'ai
écrit à mon oncle Mathurin pour lui
demander... Et je ne vois pas arriver sa
réponse... (Il passe entre les deux femmes)

FANCHETTE.

Dam! vous ne lui écrivez jamais que
pour lui demander quelque chose...

GUILLOT.

— Oh! ça... bien sûr que quand je lui écris, ce n'est pas pour lui faire des cadeaux!

CATHERINE.

— Lui en avez-vous soutiré de l'argent, à ce pauvre homme?

GUILLOT.

— Pauvre! lui!... (riant bêtement) oh! oh! oh!...

FANCHETTE (imitant en se moquant de lui) Oh! oh! rit-il bêtement, ce gaillard-là!...

GUILLOT (à part)

— C'est gai, les jeunesse! — (haut) Mes pauvres chasses, mon oncle est plus riche à lui tout seul que tout le village réuni...

FANCHETTE.

— Il n'a pas de biens au soleil.

GUILLOT.

— C'est vrai... mais il a des écus, ce qui vaut mieux... et il faut croire que son sac n'a pas de fond... car ce qu'il y a de sûr, c'est que jusqu'à présent, il ne m'en a jamais refusé...

— Après, ça, c'est tout naturel, il a de quoi; moi je n'ai rien, mais c'est également cette fois, je ne sais pas s'il m'accordera...

CATHERINE.

— Vous lui avez encore demandé quelque chose...

GUILLOT.

— Toujours... mais ce coup-ci, la demande est forte et je crains bien!

CATHERINE.

— S'il pouvait vous donner de l'esprit, mon garçon, ça serait un fameux cadeau!..

GUILLOT.

— Ah! que vous êtes drôle, Catherine!

CATHERINE.

— C'est pas comme vous alors, car vous ne l'êtes guère...

GUILLOT.

— C'est gai, les jeunesse!..

SCÈNE 5^e

Les mêmes, DENISE.

DENISE (accourant)

Mon cousin... mon cousin...

GUILLOT (durement)

— Ah! te v'là. D'où que tu viens encore? qu'est-ce que tu veux? Voyons, parleras-tu?

DENISE.

— Comme je passais du côté de la poste...

GUILLOT.

— Du côté de la poste? Tu y passes bien souvent, du côté de la poste? qu'est-ce que tu y allais faire?

DENISE.

— Dame, mon cousin...

GUILLOT.

— Hum! mauvaise herbe! après! voyons!

DENISE.

— Eh bien! il y a l'homme qui m'a appelée pour me remettre une lettre...

GUILLOT.

— De Grévin, je parie!..

DENISE.

— Non, mon cousin...

GUILLOT.

— Ah! petite menteuse! Où s'qu'elle est cette lettre, je veux la voir!

DENISE.

— La v'là, mon cousin, je vous l'apporte, elle est pour vous...

GUILLOT (prendant la lettre)

— Pour moi? ah! c'est différent!..

FANCHETTE.

— C'est de votre oncle, peut-être?..

GUILLOT (ému)

— Oui, ça vient de Paris....

DENISE (à part)

— De mon oncle Mathurin! oh! mon Dieu! il lui écrit à lui aussi... pourvu qu'il ne lui dise pas... saurons-nous! (elle entre dans la grange)

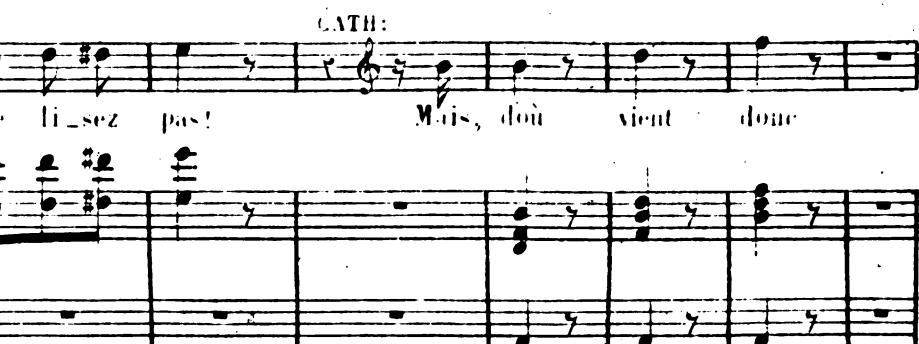
N° 3

TRIO.

AUP^{RE}. FANCHETTE.



PIANO.



GUILLOT.(à part)





ment Que j'o _ sais me pro _ met _ tre, jal-

ois ren _ con _ tre un re _ fus, un re _ fus!

FANCH: CATHÉ:

As-su _ rez-vous en done, as-su _ rez-vous en

FANCH: CATHÉ:

done? Vous ne tremblerez plus, Vous ne

GUILL:

tremble_rez plus. C'est justel... C'est

6. *jus - te!..*

" Ou - "

(In letter et lit.)

6. *- VPOHS*

6. *= Mon cher ne - veu, = oh! quelle chan_ee! quelle chan_ee!*

6. *ce-la com_mence comme un a - ven!*

(Fisant)

6. *= Mon cher ne - veu, dans ta let_tre der -*

cresc.

nièce re_... tu me de_man_des... — Dieu!

cresc.

FANCH:

CATH: Quoi donc?

GUILL:

Que vois-je là, Ah! c'est mon se_ond pè_re!

GUILL:

il m'ac_corde en _ co_re ce _ la! Mais quoi

FANCH:

Mais quoi donc?

CATH:

done? Mais quoi done?

GUILLOT

Te _ nez!

6. Ti _ sez! Où plu _ tôt non,

6. E_cou _ tez!

(il lit)

6. A tes dé_sirs, tou_jours do_ci _ le, je tai sou _
_vent don _ né de Por, ta dé_man _ de se _
_rait dé_sor_mais i_nu _ ti _ le, Et pour qu'à fa _ ve _

quir _____ tu me laisses tranquille, je te donne en ce
 FANCH: il vous donne
 CATHE: il vous donne
 GUIL: jour un tré_sor!
 FANCH: un tré_sor! CATHE: un tré_sor! GUIL: Je ne change _ rai pas mon
 sort contre ce _ lui du Seigneur du vil_la_ge!

poco ritenuto.

Et ma femme, je m'y en₄ ga-ge, se - ra comme
suivez

u - ne Reine heu - reu - se, heu - reuse et plus en -

FANCH:

- cor! un tré_sor!

CATHE:

un tré_sor!

FANCH:

Un tré_sor, le voi - là, ma foi en ce jour plus heu -

F. -reux qu'un roi — un — tré_sor — plus heu_reux
CATHE:

C. un tré_sor le voi_la, ma foi en ce jour

FANCH: Qu'un roi! Qu'un roi! un tré_sor le voi_

CATHE: plus heu_reux qu'un roi un tré_sor plus heu_

GUIL: GUI: un tré_sor me voi_la, ma foi en ce

F. — là plus heu_reux qu'un roi! ah! que ne suis-je

C. — reux qu'un roi! ah! que ne suis-je

G. jour plus heu_reux qu'un roi! ah! que je sens

8-----

la ni _ è _ ce de ce don _ neur de tré _ sor, peut - è -
 la ni _ è _ ce de ce don _ neur de tré _ sor, peut - è -
 de ten _ dres _ se pour ce pré _ ci _ eux tré _ sor, un tré _ sor, un tré
 8-
 tre que sa ten _ dres _ se Eut sur moi fait pleu _ voir lori ah!
 tre que sa ten _ dres _ se Eut sur moi fait pleu _ voir lori ah!
 sor! je pré _ fè _ re ma ri _ ches _ se à
 8-
 pressez
 un tré _
 un tré _
 tou _ tes les mi _ nes dor _ un tré _
 8-
 8-

sor le voi_là ma foi — plus heureux plus heu_reux qu'un roi! ah
 sor le voi_là ma foi — plus heureux plus heu_reux qu'un roi! ah
 sor me voi_là ma foi — plus heureux plus heu_reux qu'un roi! Oui
8

Un tré_
 Un tré_
 plus heu_reux Oui plus heu_reux Un tré_
8

sor, le voi_là ma foi, plus heu_reux qu'un roi, plus heu_reux
 sor, le voi_là ma foi, plus heu_reux qu'un roi, plus heu_reux
 sor, me voi_là ma foi, plus heu_reux qu'un roi, plus heu_reux
8

6
qu'un roi, plus heureux qu'un roi, — plus
qu'un roi, plus heureux qu'un roi, — plus
qu'un roi, plus heureux qu'un roi, — plus
8
qu'un roi, plus heureux qu'un roi, — plus
heureux qu'un roi!
heureux qu'un roi!
heureux qu'un roi!

GUILLOT.

Ah! le cher oncle! un trésor!.. à moi!..
un vrai trésor! c'est à ne pas y croire!..

FANCHETTE.

Cu trésor!.. vraiment ce garçon n'a pas

Fair si bête qu'on le croirait d'abord.

CATHERINE.

Un trésor!.. Quand on le considère, ce brave Guillot, il n'est vraiment pas si laid!..

FANCHETTE.

Il a les yeux vifs.

CATHERINE.

Il a quelque chose dans le nez...

GUILLOT.

Mais, alors, je vais pouvoir me marier comme je l'entends.

FANCHETTE.

C'est ce que j'allais vous dire...

CATHERINE.

Quand on est riche(n'est ce pas), on choisit.

GUILLOT.

C'est bien mon avis et mon choix ne sera pas long...

FANCHETTE.

Si on aime une blonde, on prend une blonde...

CATHERINE.

Si on préfère les brunes, on prend une brune.

GUILLOT.

Vous ne me laissez pas finir ma lettre. Il faut pourtant bien que je saché où il est, ce trésor... (lissant) Sous le gros arbre, devant ta porte, ce soir quand sonnera l'angelus.

(Voyant les deux femmes qui le guettent)

Eh bien, sont-elles curieuses donc! ah! cher trésor! et maintenant je veux boire à la santé de l'oncle Mathurin, et vous aussi vous boirez, et vous aussi, Eh! Denise des verres..

FANCHETTE (à part)

Sous le gros arbre... on y sera!...

CATHERINE (à part)

Quand l'angelus sonnera... on y sera!...

GUILLOT (à part)

Ce soir ici avec ma bêche... (haut) eh ben! Denise! des verres?

DENISE (entrant)

Voilà, mon cousin.

SCÈNE 7^e

(Les mêmes, DENISE apportant 5 gobelets)

FANCHETTE et CATHERINE.

Donne... c'est moi qui verserai.

FANCHETTE.

C'est moi!

CATHERINE.

C'est moi!

GUILLOT.

Allons! allons! ne nous disputons pas (tenant son verre à Denise) Verse Denise!

N° 4.

CHANSON À BOIRE.

Allegretto.

PIANO.

GUILLOT.

1^{er} COUP! Quand les mou_tons
2nd COUP! Quand j'ai soif, j'ai
3rd COUP! N'im_porte com_

sont dans la plai_ne, Quand les pou_les, sont au perchoir, Le dos au feu,
l'es_prit mo_ro_se, Je suis stu pid' gauche et pol_tron; Quand j'ai bu je
ment il se nom_me, Vi_ ve le vin blanc, rouge ou bleu; Quand j'ai soif je

FANCH:

p

Si

CATHE:

p

DEN:

Si

GUIL:

le ventre à ta_ble, Près dun ami j'ai_me à m'as_seoir.
vois tout en ro_se, Quand j'ai bu je suis un lu_tron. Si
suismois qu'un hom_me, Quand j'ai bu je suis presque un 'dien.

F. Dieu nous dé_fen_dait de boi_re, Au_rait-il fait le vin si
 C. Dieu nous dé_fen_dait de boi_re, Au_rait-il fait le vin si
 D. Dieu nous dé_fen_dait de boi_re, Au_rait-il fait le vin si
 6. Dieu nous dé_fen_dait de boi_re, Au_rait-il fait le vin si

p

bon? non; Si l'eau nous pousse à l'hu_meur noi_re, le vin dis_-
 bon? non; Si l'eau nous pousse à l'hu_meur noi_re, le vin dis_-
 bon? non; Si l'eau nous pousse à l'hu_meur noi_re, le vin dis_-

p grazioso.

si_pe notre en_nui, Oui! Allons donc, allons donc, allons donc, allons donc
 si_pe notre en_nui, Oui! allons donc, allons donc
 si_pe notre en_nui, Oui!

F. allons done allons done allons done allons done, allons done buvons done Si
 G. allons done allons done allons done allons done, allons done buvons done Si
 H. allons done allons done allons done allons done, allons done buvons done Si
 I. *très léger.*

Dieu nous défen_dait de boi_re, al_lons done al_lons done au
 Dieu nous défen_dait de boi_re, al_lons done al_lons done au
 Dieu nous défen_dait de boi_re, al_lons done al_lons done au
 -rait-il fait le vin si bon! Si Dieu nous défen_dait de boire, au
 -rait-il fait le vin si bon! Si Dieu nous défen_dait de boire, au
 -rait-il fait le vin si bon! Si Dieu nous défen_dait de boire, au

The musical score consists of six staves. The top four staves (F., C., D., G.) are vocal parts, and the bottom two staves are for the piano. The vocal parts sing a repetitive phrase: "rait-il fait le vin si bon! non non non non non non non non non". The piano part features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes. Measure 8 starts with a forte dynamic (f) followed by a diminuendo (dim.). The vocal parts continue their phrase, and the piano accompaniment changes to a sustained chordal texture. Measure 16 begins with a piano dynamic (pp) and a vocal entry (non non non non non non non non non). The vocal parts then sing "POUR FINIR." followed by a piano dynamic (pp). The vocal parts sing a final phrase: "non non non non non non non non non". The piano accompaniment ends with a series of eighth-note chords.

GUILLOT (un peu gris)

Eh bien! qu'est-ce que vous dites de ma chanson? — Et mon vin, comment le trouvez-vous? Ah! ah! ah! je crois que jeu ai trop bu! faut que j'aille faire quelques courses dans le village.

Adieu Fanchette (il l'embrasse) Je ne te dis que ça... ah! ah! adieu Catherine (il l'embrasse) Je ne te dis que ça ah! ah! (il sort) **DENISE.**

Il s'en va, sans m'embrasser!
(Elle rentre tristement dans la maison)

SCENE 8^e.**CATHERINE, FANCHETTE.****CATHERINE.**

Ah! vous vous laissez embrasser
comme ça, vous?

FANCHETTE.

Ah! c'est comme ça que vous vous
défendez-vous?

CATHERINE.

Il paraît vous en tenez pour Guillot
depuis qu'il est riche!

FANCHETTE.

On voit bien que son magot vous
donne dans l'œil!

CATHERINE.

Parlez pour vous!

FANCHETTE.

Mais non!

CATHERINE.

Mais si!

FANCHETTE.

Mais non! c'est y pas vous qui me
disiez tout à l'heure que vous voudriez

être une madame!

CATHERINE.

Et vous donc qui demandiez un
homme huppé!

FANCHETTE.

Comme si on ne lisait point dans
votre jeu!

CATHERINE.

Comme si je ne devinais point que
c'est le trésor qui vous tente!

FANCHETTE.

Vous trouviez Guillot si bête!

CATHERINE.

C'est vous!...

FANCHETTE.

C'est vous!

CATHERINE.

Mais non!

FANCHETTE.

Mais si!

CATHERINE.

Mais non!

TOUTES DEUX.

Ah! ah!

N°5.**DUETTO.***très vite.*

FANCHETTE. 

très vite.

CATHERINE. 

PIANO. 

F. *fp*

fi_ne mouche, la sainte ni_ne tou_ne che, ah! la fi_ne fi_ne mouche,

C. *fp*

fi_ne mouche, la sainte ni_ne tou_ne che, ah! la fi_ne fi_ne mouche,

f p

quel air in_no_ cent _____ ah! la fi_ne fi_ne mouche, la sainte ni_

fp

quel air in_no_ cent _____ ah! la fi_ne fi_ne mouche, la sainte ni_

f p

_____ tou_ne che, ah! la fi_ne fi_ne mouche, quel air in_no_ cent _____

fp

_____ tou_ne che, ah! la fi_ne fi_ne mouche, quel air in_no_ cent _____

f p

F. *je me tiens à quatre pour ne pas la battre, je*

C. *je me tiens à quatre pour ne pas la battre, je*

F. *me tiens à quatre pour ne pas la battre, je me tiens à qua - tre*

C. *me tiens à quatre pour ne pas la battre, je me tiens à qua - tre*

F. *pour ne pas la bat - tre, ah c'est ir - ri - tant, c'est a - ga -*

C. *pour ne pas la bat - tre, ah c'est ir - ri - tant, c'est a - ga -*

-qant! je me tiens à qua_tre pour ne pas la bat_tre,
 -qantC'est ir_ri_tant!je me tiens à qua_tre pour ne pas la bat_tre,
 aht!c'est ir_ri_tant,c'est a_ga_qantc'est déplai_sant! oui c'est ir_ri_

ahh!c'est ir_ri_tant,c'est a_ga_qantc'est déplai_santc'est ir_ri_tantc'estir_ri_

-tantc'est a_ga_qantc'est déplai_sant! oui c'est ir_ri_tantc'est a_ga_

-tantc'est a_ga_qantc'est déplai_santc'est ir_ri_tantc'est ir_ri_tantc'est a_ga_

—cant c'est déplaisant.

—cant c'est déplaisant. Quand Guile lot vous a

CATHE: FANCH:

ga — ce, vous lui ten — dez la le — ce; — Sil

vous prend dans ses bras — , vous n'le mal —

CATHE.

—trai — tez pas; — Je vois bien que ma — da —

HIE
VOU

drait d'yez air sa fem

FANCH:

Ma dame au rait l'esprit

de l'choisir pour ma

FANCH:

CATHE: (se moquant d'elle)

tr *tr* *tr* *tr* *tr* *tr*

Molto rit.

Ma_dame au_ra l'es_prit de l'choisir pour ma_ri.

Molto rit.

cresc; animé.

ah! ah!

cresc.

ah! la fi_ne fi_ne mou_che,

ah! la fi_ne fi_ne mou_che,

T.º Iº

la sainte ni _ tou _ che, ah! la fi _ ne fi _ ne mouche, quel air in _ no _
 la sainte ni _ tou _ che, ah! la fi _ ne fi _ ne mouche, quel air in _ no _
 cent ah! la fi _ ne fi _ ne mouche, la sainte ni _ tou _ che,
 cent ah! la fi _ ne fi _ ne mouche, la sainte ni _ tou _ che,
 ah! la fi _ ne fi _ ne mouche quel air in _ no _ cent je
 ah! la fi _ ne fi _ ne mouche quel air in _ no _ cent je
 me tiens à qua _ tre pour ne pas la bat _ tre, je me tiens à
 me tiens à qua _ tre pour ne pas la bat _ tre, je me tiens à

quatre pour ne pas la bat tre, je me tiens à qua _ tre pour ne pas la
 quatre pour ne pas la bat tre, je me tiens à qua _ tre pour ne pas la

bat _ tre, ah! c'est ir_ri _ tant c'est a_ga_ çant,c'est déplai_ sant
 bat _ tre, ah! c'est ir_ri _ tant c'est a_ga_ çant,c'est déplai_ sant,c'est ir_ri _

je me tiens à qua _ tre pour ne pas la bat tre, ah! c'est ir_ri _
 tant je me tiens à qua _ tre pour ne pas la bat tre, ah! c'est ir_ri _

tant c'est a_ga_ çant,c'est déplai_ sant! oui c'est ir_ri _ tant c'est a_ga_

tant c'est a_ga_ çant,c'est déplai_ sant,c'est ir_ri _ tant c'est ir_ri _ tant c'est a_ga_

chant c'est déplai_sant qui c'est irri_tant c'est a_ga_
 chant c'est déplai_sant c'est irri_tant c'est irri_tant c'est a_ga_

Allegro.

chant c'est déplai_sant,
 chant c'est déplai_sant,
 8

CATHE:

Vous au_rez beau di_re,
 il faut pour l'sé_dui_re de cer_tains at_

traits qu'vous n'au rez ja mais;

FANACHE:

vous au rez beau fai - ro, il faut pour lui
plai - re de cer - tains ap - pas que

CATHE:

vous n'a vez pas Guil - lot n'est point

bé - te, ta hoc n'est point fat - té,

FANCHE:

Et si l'a - d'bons yeux il peut choi - sic

CATHE:

mieux Gail - lot quoi qu'on di - se

cresc:

n'ira pas la sol - ti - se d'vous don - ner dès de - main

cresc.

FANCHE:

CATHE: *pressez beaucoup*

son cœur et sa main, d'vous don - ner

pressez beaucoup

F. C. dès de - main son cœur et sa main

F.

c.

FANCH: *Animato.*

CATH: *Animato.*

Ell'en-ra_ge Ell'en-ra_ge

n'ajouplus un mot ou bien j'te dé_vi_sa_ge, Ell'en-ra_ge

n'ajouplus un mot ou bien j'te dé_vi_sa_ge,

Ell'en-ra_ge N'ajouplus un mot ou

Ell'en-ra_ge, Ell'en-ra_ge, N'ajouplus un mot ou

FANCH:

FANCH: (jetant un sabot à la tête de Catherine)

CATHIE: bien _ te devi _ sa _ ge! Tiens tiens voi _ là mon sa _ bot

CATHIE: (jetant un sabot à Fanch;)

FANCH: (jetant l'autre sabot)

Tiens tiens voi _ là mon sa _ bot Tiens

CATHIE: (jetant l'autre sabot)

Tiens voi _ là mon sa _ bot Tiens tiens

FANCH:

Quand on m'fa _ che, moi j'ar _ ra _ che

CATHIE:

Voi _ là mon sa _ bot Quand on m'fa _ che, moi j'ar _ ra _ che

les cheveux et les yeux ah!

les cheveux et les yeux ah!

ah! ah! ah!

ah! ah! ah! ah!

ff

Quand on m'fâ

Quand on m'fâ

HARVARD UNIVERSITY
EDA KURN LOEB MUSIC LIBRARY
CAMBRIDGE MASS.

che moi moi par ra
 che moi moi par ra
 8

- - - - che les che veux,
 - - - - che Et les yeux
 8

les che veux et les yeux.
 les che veux et les yeux.

SCÈNE 9^{me}*Les mêmes, Le GARDE-CHAMPÈTRE.***LE GARDE-CHAMPÈTRE.**

Eh bien! eh bien! eh bien! 2 femmes qui se disputent, ça ne s'est jamais vu dans la commune.

CATHERINE et FANCHETTE.

Le garde-champêtre!

CATHERINE (très vite)

Vous saurez, père Mathias.

FANCHETTE (id.)

Faut que je vous dise...

CATHERINE.

Que Guillot...

FANCHETTE.

A reçu de son oncle Mathurin...

CATHERINE.

Une lettre qui lui apprend...

FANCHETTE.

Que sous le gros arbre qui est là...

CATHERINE.

Devant sa porte...

FANCHETTE.

Il trouvera ce soir...

CATHERINE.

A l'heure de l'Angélus...

LE GARDE CHAMPÈTRE.

Quoi?

CATHERINE et FANCHETTE.

Chut! on vient.

FANCHETTE.

Venez avec nous je vous dirai le reste!
(Elles entraînent le garde champêtre et tous trois sortent par la droite au fond)

SCÈNE 10^{me}**DENISE, Seul,**

(Elle tient une lettre à la main et lit.)

« Je sais d'où vient ton chagrin, ma chère Denise... C'est un mari qu'il te faut, un bon mari... » (soupirant) Un mari! Je me charge de te l'envoyer.

« Viens t'asseoir au pied du gros arbre qui est devant votre porte et quand

(l'Angélus du soir sonnera...) L'oncle Mathurin se moque de moi! Ce n'est pas un mari que je demande... à moins que... mais non, c'est Fanchette ou Catherine qu'il aime... moi, je vois bien que je lui déplaît. » (regardant autour d'elle) Voici la nuit et la cloche de l'Angélus va sonner, j'ai bien envie de m'asseoir au pied de l'arbre pour voir si l'oncle Mathurin tiendra sa promesse!... (On entend sonner la cloche de l'Angélus - nuit complète)

N°6.

QUATUOR DE L'ANGELUS.

Andante moderato.

PIANO. { 
DENISE. { 
 Voi _ ci Pan_gé _ lus qui son_ner! Le jour se fuit, voi _ ci la nuit,
 8-


rit:

Voi _ ci Pan _ gé _ lus qui son _ ne, le journ'enfuit, voi _ ci la
 Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

(regardant autour d'elle)

nuit. — je ne vois — encor personne, ne disons rien,

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

DENISE. rit: s'asseyant sur le banc.)

E_coutons bien, ne di_sons rien, E_coutons bien,
 GUILLOT.

Voi _ ci Pan _ gé _

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

suivez.

D. le journ'enfuit, voi _ ci la nuit,

G. lus qui son _ ne, le journ'enfuit, voi _ ci la nuit, voi _ ci Pan _ gé _

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

le jour s'en fuit voi _ ci la nuit,
 lus qui son _ ue, le jour s'en fuit voi _ ci la nuit.
 Ped. * Ped. * Ped.

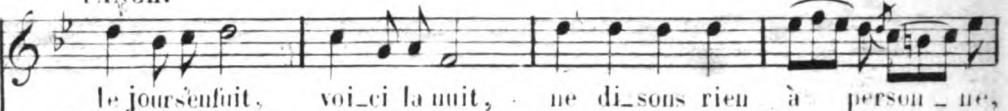
GRILL: tout dort je ne vois per son _ ue,
 Ped. * Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

né di _ sons rien, tout i _ ra bien tout i _ ra bien
 Ped. * Ped. * Ped. *

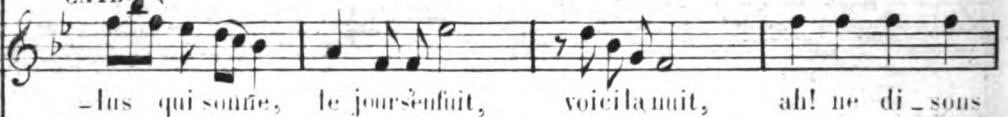
FANCH: *Arrivant d'un côté*
 Voi _ ei l'an _ gé lus qui son _ ue
 CATH: *Arrivant de l'autre côté*
 Voi _ ei l'an _ gé

Ped. * Ped. *

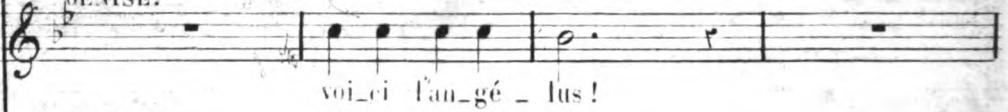
FANCH:



CATHERINE:



DENISE:



GUILLOT.



Ecoutons bien toutira bien ah! rit: tout i_ra bien ah!

rien tout i_ra bien ah! rit: tout i_ra bien ah!

Ecoutons bien ah! rit: tout i_ra bien ah!

a Tempo.

ah! tout i_ra bien, rit: tout i_ra bien,



a Tempo.

F. rit: tout i _ ra bien. *a Tempo.*

C. rit: tout i _ ra bien. *a Tempo.*

D. rit: tout i _ ra bien. ah! comme je suis las _ se,

G. rit: tout i _ ra bien. *a Tempo.*

Ped.

FANCH:

cachant sa lanterne.

CATHE:

cachant sa lanterne. C'est lui, gardons la pla _ ce,

GUILLOT.

C'est lui, gardons la pla _ ce,

DENISE.

Voici la bonne pla _ ce

malgré

DENISE.

(Elle s'endort)

moi je m'en_dors ...

GUILLOT.

C'est le nid au tré_sor

Ped.

Acte II (Il commence à bêcher)

GUILLOT.
 cor bleu, mor bleu j'ai beau creuser la terre,
 hé-las! hé-las! je ne vois rien en cor,
 cor bleu, mor bleu j'ai beau creuser la terre,

 (Il s'arrête et secoule le front)

FANCH:

Musical score for Fanch and Cathé. The vocal parts are written in soprano clef. The piano accompaniment consists of two staves: one for the right hand and one for the left hand.

Fanch's lyrics: Sa - chons nous tais -

Cathé's lyrics: Sa - chons nous

CATHÉ:

Musical score for Cathé. The vocal part is in soprano clef. The piano accompaniment consists of two staves: one for the right hand and one for the left hand.

Cathé's lyrics: - re,

GUILLOT.

tais - re, Mau - dit tré - sor! ou peut-il ê - tre?

Musical score for Guillot. The vocal part is in soprano clef. The piano accompaniment consists of two staves: one for the right hand and one for the left hand.

(s'approchant de l'arbre)

Musical score for Guillot. The vocal part is in soprano clef. The piano accompaniment consists of two staves: one for the right hand and one for the left hand.

cherchons en - cor, i - ci peut - è - tre ...

rit:

moins vite.

Musical score for Guillot. The vocal part is in soprano clef. The piano accompaniment consists of two staves: one for the right hand and one for the left hand.

Que vois - je!

DEN:

bon Gui_lot, mon
GUIL: Elle me voit en r ê ve...

FANCH: (à part)

bon Gui_lot ah! jen-
(se penchant vers elle) CATHE: (à part)
a_ chè _ ve, ah! jen_ra _ ge!

CATHE:

FANCH:

GUILLOT apercevant la lettre

- ra _ ge ah! jen_ra _ ge ah! jen_ra _ ge! Mais quel est
cresc.

ce pa _ pier, de Gré_vin peut - è _ tre, C'est

quel que bil let doux, le gre-

FANCH: GUIL:

din... lisons vi te, E cou tous lisons

CATBE: GUILLOT Tire doucement le papier des doigts de Denise et le parcourt à la lueur de sa lampe.

vi te E cou tons.

Allto GUIL:

un peu moins vite.
(Lisant)

ri! L'é pour que ton cœur dé si re. Quand l'an gé lus sonne-

p un peu moins vite.

ra à tes cô té s ap e parai tra ap pa rai
 FANCH:
 DEN: (s'éveillant à demi) Le jour s'en fuit
 CATHE:
 Voici l'an gé lus qui son ne, Le jour s'en fuit
 GUILLOT.
 tra Le jour s'en fuit
 Ped. * Ped. * Ped. *
 FANCH:
 voi ci la nuit voi ci l'an gé lus qui son ne
 CATHE:
 voi ci la nuit voi ci l'an gé lus qui son ne
 DEN:
 voi ci voi ci la nuit, voi ci l'an gé
 GUIL:
 voi ci la nuit voi ci l'an gé lus qui son ne
 Ped. * Ped. * Ped. *

le jour s'en_fuit voi_ci la nuit, ah! voi_ci la
 le jour s'en_fuit voi_ci la nuit, ah! voi_ci la
 _lus le jour s'en_fuit voi_ci la nuit, ah! rit voi_ci la
 le jour s'en_fuit voi_ci la nuit, voi_ci la

Ped. * Ped.

nuit ah! rit: voi_ci la nuit.
 nuit ah! rit: voi_ci la nuit.

(l'isant) En te donnant à lui ma pionne
 C'est un trésor que je te donne!

nuit ah! rit: voi_ci la nuit.

Un trésor! je comprends?

DENISE

DENISE (s'éveillant)

Guillot!

Guin! plait-il? qui est là? Est-ce
 vous, mon mari?

GUILLOT (se mettant à

genoux devant Denise)

GUILLOT.

Guillot qui t'aime, ma petite Denise

et qui te demande de vouloir bien être

Oui, Denise c'est moi!

La femme

CATHERINE et FANCHETTE.

Ah! bah!

GUILLOT (se retournant)

Tiens! Catherine et Fanchette! bonsoir Fanchette, bonsoir Catherine je vous présente ma femme.

SCÈNE XI.

Les mènes, le Garde-champêtre puis les paysans et les paysannes avec des lanternes — Le garde-champêtre entre d'abord par la gauche, puis il appelle les paysans qui viennent de différents côtés

CATHERINE et FANCHETTE.

Sa femme! Et le trésor?

GUILLOT.

Je le tiens.

CATHERINE.

Part à deux

FANCHETTE.

Part à trois

GUILLOT (riant)

Part à quatre, ah! ah! ah!

LE GARDE CHAMPÊTRE (s'approchant)

Part à cinq.

CATHERINE (parlé sur la musique)

Ah! v'là le garde champêtre avec tout le village!

FANCHETTE.

Approchez! approchez! Guillot a trouvé un trésor!

TOUS.

Ah!

CATHERINE.

Il appartient à la commune, faut le forcer à le rendre

FANCHETTE.

Ou bien à partager avec nous!

GUILLOT

Partager! allons donc (entrant Denise) Mon trésor le v'là et je le garde pour moi seul. Quant au magot, cherchez si vous voulez, je vous le cède (aux paysans) Merci, les amis, merci d'être venu éclairer nos fiançailles.

Ce mariage-là pourra s'appeler le mariage aux lanternes.

Tous les paysans lèvent leurs lanternes.

*Réplique: je vous présente
ma femme.*

N° 7.

FINAL.

Moderato. *Cette marche se joue pour l'entrée du Garde champêtre et des paysans.*

PIANO.

(Replique) Ce mariage là pp pourra s'appeler le mariage.

aux lanternes.

f Allto

GUILLOT.

Mes_sieurs, la pièce est termi_né _ e, nous vous quit_tons

DENISE.

jusqu'à demain. — Mais hé_las no_trre des_ti_né _ e est en_co_re

FANCHETTE.

Pour une pièce si lé-gé-re, faut-il se fâcher tout de
 dans votre main,
 8-
 bon, non.
 non, de main nous fe-rons mieux, j'es-pè-re, ap-plau-dis
 non.
 non.
 oui, al-lons done al-lons done
 sez tous au-jour d'hui oui.
 oui.
 oui.
 p

al_lons done al_lons done al_lons done al_lons done
 al_lons done al_lons done al_lons done al_lons done
 al_lons done al_lons done

al_lons done al_lons done, al_lons done, al_lons done pour
 al_lons done al_lons done, al_lons done, al_lons done pour
 al_lons done al_lons done, al_lons done, al_lons done pour
 al_lons done al_lons done, al_lons done, al_lons done pour

une pièce aussi légère, allons donc allons donc faut-

une pièce aussi légère, allons donc allons donc faut-

une pièce aussi légère, allons donc allons donc faut-

une pièce aussi légère, allons donc allons donc faut-

-il se fâcher tout de bon pour une pièce aus -

-il se fâcher tout de bon pour une pièce aus -

-il se fâcher tout de bon pour une pièce aus -

Le lé - gè - re, faut - il se fâ - cher tout de bon,

Le lé - gè - re, faut - il se fâ - cher tout de bon,

Le lé - gè - re, faut - il se fâ - cher tout de bon,

Le lé - gè - re, faut - il se fâ - cher tout de bon,

f

non non

non non non non non non non non non non non non non

non non non non non non non non non non non non non

non non non non non non non non non non non non non

f

f

non non non! non!

non non non! non!

non non non! non!

non non non! non!

ff animé

8

FIN.